



Le système des ceintures

Bruce DEMAUGÉ-BOST
 École Federico García Lorca
 Classe de cycle 3
 1 rue Robert Desnos
 69120 Vaulx-en-Velin

NB : Ce document a été rédigé avant la mise en place effective des Ceintures disciplinaires dans la classe.

« J'essaie toujours de faire ce que je ne sais pas faire, c'est ainsi que j'espère apprendre à le faire. »

Pablo Picasso

Les "Ceintures" existent depuis une bonne dizaine d'années à l'école F. García Lorca. Pour tous, élèves comme enseignants, elles correspondent à ce que d'autres appellent les "ceintures de comportement" : une échelle permettant de repérer facilement les droits et les devoirs de chaque élève. Calqué sur les couleurs des ceintures de judo au sein du Cycle 3 (cf. le document "Code de la classe"¹ consultable en ligne), dans notre établissement, le système a été étendu et adapté à certaines classes du Cycle 2 (*Beige - Rouge - Violette*) depuis 2007.

ORIGINE DES CEINTURES

Les ceintures disciplinaires (*i.e.* par matière) trouvent leur source dans la **Pédagogie Institutionnelle** (et, d'ailleurs, il semble que, parmi l'ensemble des ceintures de couleur, celles dites "de comportement" ont été vivement discutées en leur temps).

Elles partent du constat que le niveau d'un élève, dans chaque matière, ne correspond jamais exactement avec le niveau théorique de la classe dans laquelle il est inscrit. Un élève peut s'en sortir honorablement en Mathématiques, avoir des difficultés en Français et être une véritable *bête de course* en E.P.S. (j'en connais...) Plutôt que d'utiliser le **principe de la pétoire** (qui consiste à "arroser large" avec son cours en visant l'*Élève Moyen théorique* et en comptant sur la chance pour toucher un peu tous ceux qui *passent* à proximité), on tente de centrer les activités d'apprentissage sur le niveau réel de chaque élève.

La **clarification des repères et des attentes institutionnelles** qui en résulte joue un rôle dans la motivation des élèves (j'ai d'ailleurs pu tester récemment ce système en tir à l'arc et ai apprécié la manière dont il aide à progresser, pas à pas).

L'ensemble n'est pas non plus sans rappeler les badges des scouts même si, dans notre école, ce concept-là aurait plutôt tendance à correspondre à un Brevet (cf. p. 3).

RAISONS DE LA MISE EN PLACE

Dans un premier temps, il m'avait semblé que la mise en place d'un système de ceintures disciplinaires risquait d'amoinrir l'importance accordée par les élèves aux "Ceintures" (*de "comportement"*) déjà en place dans les classes du Cycle 3 (et qui occup(ai)ent une grande part de l'attention des enseignants). Une faible Ceinture "*de comportement*" risquait de se trouver noyée parmi d'autres, alors qu'elle revêt une importance toute particulière dans la vie de l'élève et de la classe. Ces Ceintures "*de comportement*" étant désormais bien installées, ma crainte qu'elles entrent en concurrence avec un système de ceintures disciplinaires est moindre.

Du point de vue des élèves, force est de constater que l'ensemble des compétences à acquérir au cours de leur scolarité n'est pas forcément très explicite, en tout cas pas autant que les seules compétences détaillées dans le *Code de la classe*. Les *Plans de Travail*, s'ils permettent de se projeter dans un avenir de quelques

¹ Petit abécédaire de l'école : <http://bdemaug.free.fr/code.pdf>

semaines, étant centrés sur ce qui se fait globalement en classe, n'incitent structurellement pas autant les élèves à prendre en charge leurs apprentissages personnels qu'on pourrait le souhaiter.

PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

Les compétences attendues en cours de Cycle 3 sont réparties sur 6 (éventuellement 7) niveaux. La répartition fait en sorte, dans la mesure du possible, de respecter *grosso-modo* la logique suivante :

	W blanc	1 ^{ère} année (équivalent CE2)
	J jaune	
	O orange	2 ^e année (équivalent CM1)
	V vert	
	B bleu	3 ^e année (équivalent CM2)
	M marron	
	N noir	Compétences remarquables

À la différence du judo, la ceinture blanche n'est pas acquise "de base", ce qui permet à la fois d'envisager un élargissement vers le cycle 2 (couleurs suggérées : *beige - rose - rouge - violet*) et d'obtenir, à raison d'une moyenne de deux ceintures par an, un *niveau noir*. Ce dernier s'adresse aux élèves qui, particulièrement à l'aise et motivés dans une matière, souhaitent devancer les attentes du collège en commençant à acquérir des compétences qui ne sont pas attendues en Primaire. Pour des raisons pratiques, dans certains domaines, certaines compétences du programme de Cycle 3 pourront éventuellement être classées en ceinture noire (exemple : en *Grammaire*, où finalement peu de notions nouvelles sont abordées en 6^e). Les compétences en question sont toutefois plutôt anecdotiques et il n'y aurait sans doute rien à redire aux apprentissages d'un élève qui serait parvenu à la Ceinture marron dans toutes les matières... ;o)

À raison de deux Ceintures par matière (*Français - Mathématiques*, etc.) et par année scolaire, le risque existe toutefois de transformer le passage de Ceinture en véritable examen qui n'aurait rien à envier aux évaluations nationales (quelque peu démotivantes pour certains élèves), étant donné le nombre d'items à prendre en compte. On irait alors à l'encontre du but recherché par la mise en place des *Plans de Travail* et des évaluations régulières au contenu précisé plusieurs semaines à l'avance². D'autre part, n'en viendrait-on pas à répéter, à plus petite échelle, ce qui est justement un des problèmes justifiant la mise en place des Ceintures :

res : le *package* de compétences relevant parfois de l'union de la carpe et du lapin.

LES BLASONS

Pour ces différentes raisons (qui ont amené certains enseignants à ajouter à leur système des *kyu* ou des *dan* : vert clair - vert foncé...) il n'y aura pas d'examen de passage de Ceinture. **L'acquisition d'une nouvelle couleur découlera automatiquement de la maîtrise des différents *Blasons* qui constituent la ceinture concernée.**

Les compétences requises pour obtenir l'ensemble des Blasons d'un domaine ne peuvent pas forcément couvrir de manière exhaustive les programmes scolaires ; néanmoins leur organisation tente de balayer d'une manière représentative les savoirs et savoir-faire en question.

La procédure de passation d'un Blason est nettement plus légère que celle envisageable pour une Ceinture. J'ose espérer que la maîtrise d'un certain nombre de Blasons d'une couleur donnée incitera les élèves à plus particulièrement s'investir dans l'acquisition des éléments manquants, afin d'acquérir la Ceinture correspondante.

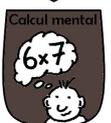
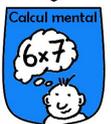
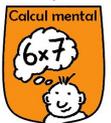
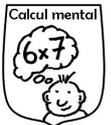
Bien entendu, l'acquisition de chaque couleur de Blason est indépendante de celles des autres : un élève particulièrement performant dans un domaine peut progresser dedans beaucoup plus vite qu'ailleurs (et deviendra éventuellement un référent pour ses camarades).

LIEN AVEC LES ÉVALUATIONS PÉRIODIQUES

En ce qui concerne les évaluations périodiques, un élément que j'espère être une source de motivation supplémentaire sera l'indication de **dispense** de faire certains exercices pour les possesseurs d'un Blason d'une couleur donnée. Si l'on considère qu'un Blason sanctionne de manière définitive l'acquisition de certaines compétences, il n'est plus utile de passer son temps à mesurer leur degré d'avancement. Les évaluations nationales s'en chargeront bien... ;o)

Bien entendu, lorsque cela s'avèrera utile, certaines activités de la classe, ou les compétences en jeu dans les Blasons ultérieurs assureront l'entraînement ou le réinvestissement de certains savoirs (exemple : les tables de multiplication).

Des temps hebdomadaires seront réservés à la passation des Blasons (le choix du ou des Blasons en



² Ceci en lien avec les travaux et les préconisations d'André Antibi : <http://mclcm.free.fr/>

question, ou encore l'absence de passation, sera laissé à l'initiative de chacun). En cas d'échec, après échange avec l'élève, le test pourra être partiellement ou complètement repassé. Lorsqu'un exercice s'y prêtera, un taux de réussite explicite permettra de le valider ou pas.

Plusieurs variantes d'un test de Blason pourront exister simultanément pour une même couleur (en veillant cependant à ce que les niveaux attendus soient identiques). Néanmoins, les travaux d'André Antibi laissent entendre que cela n'est pas nécessaire. De même, la présence de ces documents sur le Web (et la triche que cela pourrait faire craindre) ne devrait pas constituer un obstacle au bon fonctionnement du système.

Le corpus de compétences correspondant à tel ou tel Blason sera fourni aux élèves, dans un document comparable au *Code de la classe*.

COORDINATION AVEC LES BREVETS

Ce système devra cohabiter et s'articuler avec l'existence de quelques Brevets dans l'école (*Brevets d'animateur radio, d'arbitre de football, de vendeur de petits livres, etc.*) Ceci ne devrait pas poser de problème : tout comme le B2i ou le PSC1 (*Prévention et Secours Civiques niveau 1*), un Brevet se suffit à lui-même (en cela, il se rapproche particulièrement des *badges scouts* évoqués en début d'article). Il est souvent associé à des droits et devoirs particuliers et ne se décline pas en une multitude de niveaux.

PERSPECTIVES

La mise en place en classe, au départ, sera sans doute plus complexe pour les élèves de 2^e et de 3^e année, qui ne devront pas se trouver face à une quantité ingérable de Blasons à passer. Au besoin, nous aviserons.

La première "grosse phase" consistera à réaliser les différentes fiches de passation des Blasons. Une fois celles-ci créées, j'envisage d'associer à chacune d'elles des outils d'apprentissage (activités de recherche, exercices, leçon) qui permettront plus spécifiquement de la préparer, de manière aussi autonome que possible. L'ensemble sera diffusé sous licence **CC by-sa-nc** (paternité, modification autorisée, diffusion non commerciale à conditions identiques permise).

EN CONCLUSION...

Il y a quelques années j'avais entendu un enseignant présenter les risques de la pédagogie par objectif : « Si l'on découpe un arbre en tranches, à la sortie, on aura beau empiler toutes les tranches les unes sur les autres, on n'aura plus jamais un arbre, mais un tas de bois. »

Et c'est bien là le principal : garder en mémoire que, malgré tous les efforts qu'elle nécessite, la mise en place d'un système de Ceintures ne doit pas nous faire perdre de vue l'essentiel : la sève de l'arbre. **La vie de la classe et l'apport irremplaçable du collectif aux apprentissages individuels.**

jeudi 6 août 2009
mardi 18 août 2009

Chaque ceinture constitue un palier qui mène au B2i

3 blasons d'une même couleur = la ceinture de cette couleur. Liste d'activités non exhaustive.

Voir le Code de la classe

Organisation générale des ceintures